

"Condamnation à mort" : L'amiante libéré par les bombes israéliennes tuera pendant des décennies

<https://www.aljazeera.com/amp/news/2024/10/8/death-sentence-asbestos-released-by-israels-bombs-will-kill-generations>

Par Nils Adler – 8 octobre 2024

Les habitants de Gaza sont exposés aux particules en suspension dans l'air libérées par Israël lors de la destruction de l'enclave. Inhalées, ces particules peuvent provoquer des cancers.



Une Palestinienne blessée, couverte de poussière et de sang, serre dans ses bras une jeune fille blessée à l'hôpital après le bombardement israélien de Khan Yunis, le 15 novembre 2023 [Belal Khaled/AFP]

Les bombardements incessants d'Israël sur Gaza ont libéré un autre ennemi mortel, mais silencieux, sur la population de cette région : l'amiante.

L'amiante est un minéral qui présente peu de risques pour l'homme lorsqu'il n'est pas perturbé, mais qui est hautement cancérigène lorsqu'il est dispersé et libéré dans l'atmosphère ; l'amiante est présent dans une grande partie des structures de Gaza.

Au cours de l'année écoulée, les bombes israéliennes en ont brisé de grandes quantités en minuscules particules en suspension dans l'air, qui peuvent potentiellement provoquer un cancer chez ceux qui les respirent, ce qui a amené les experts à dire que des cas de cancer seront probablement signalés "pendant des dizaines d'années" dans la bande de Gaza.



NB : il s'agit d'une vidéo. Merci de cliquer sur le lien original (article en anglais) pour y avoir accès.

Selon les estimations des Nations unies, quelque 800 000 tonnes de débris bombardés dans la bande de Gaza pourraient être contaminés par de l'amiante.

Il s'agit d'une "condamnation à mort" pour les Palestiniens piégés à Gaza, a déclaré Roger Willey, éminent spécialiste de l'amiante, à Al Jazeera.

"Une tragédie qui se déroulera dans les années à venir".

L'exposition à l'amiante des personnes prises au piège des bombardements israéliens peut être comparée à celle qui a eu lieu autour du World Trade Center lors de son effondrement à New York le 11 septembre 2001, a déclaré M. Willey.

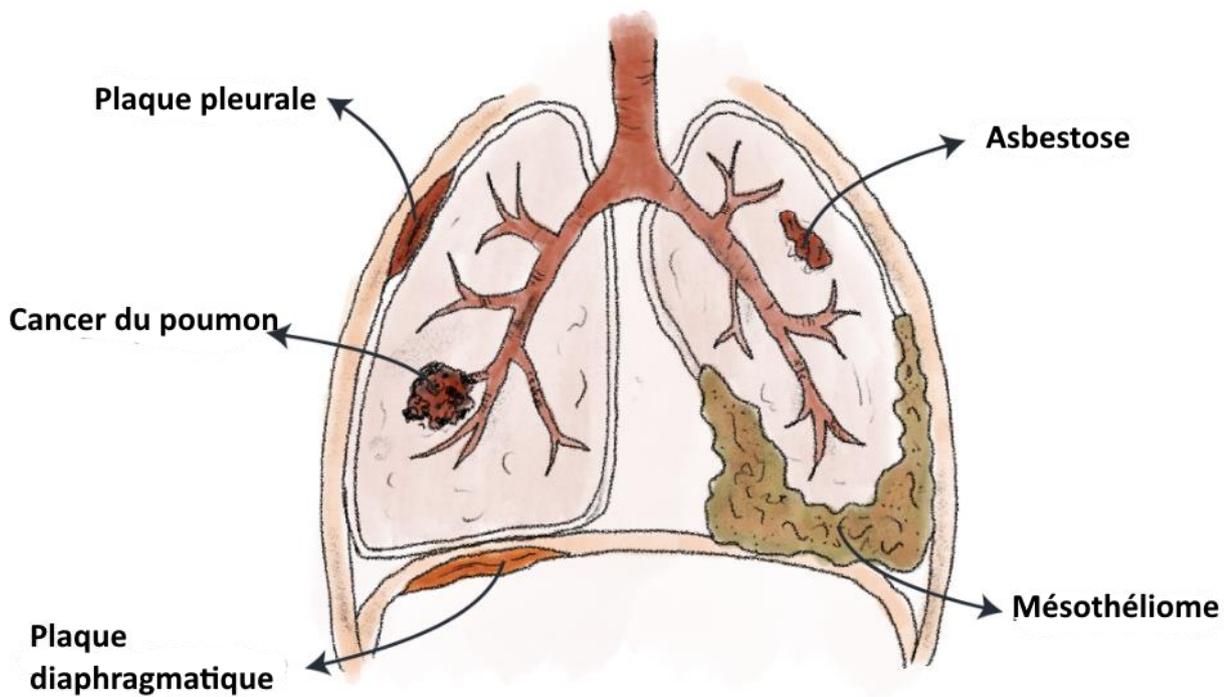
Des années plus tard, il est apparu que des produits chimiques toxiques, dont l'amiante, se trouvaient dans les nuages de poussière.

"J'ai alors prédit [en 2001] que les maladies liées à l'amiante feraient plus de victimes que les attentats du 11 septembre", a déclaré M. Willey.

SANTÉ

Risques pour la santé liés à l'exposition à l'amiante

L'amiante est nocif pour l'homme et peut provoquer divers cancers, notamment du poumon, du larynx, des ovaires et le mésothéliome. L'exposition à l'amiante peut également entraîner l'asbestose (cicatrisation des poumons) et des maladies pleurales, telles que des plaques, des épaissements et des accumulations de liquide.



Source: World Health Organization (WHO) | October 8, 2024



Selon le World Trade Center Health Program, 4 343 survivants et premiers intervenants sont décédés de maladies liées à l'attentat depuis le 11 septembre, contre 2 974 personnes décédées le 11 septembre.

"Ce sera exactement la même chose à Gaza", a poursuivi M. Willey.

"Les concentrations aéroportées [d'amiante] (...) seront extrêmement élevées, ce qui garantit le mésothéliome", a déclaré M. Willey, faisant référence à un cancer qui se forme généralement dans la membrane entourant les poumons ou l'abdomen.

L'exposition à l'amiante peut également entraîner des cancers du poumon, du larynx et des ovaires, ainsi que l'asbestose, que l'Institut national du cancer des États-Unis décrit comme une "affection inflammatoire affectant les poumons et pouvant provoquer un essoufflement, une toux et des lésions pulmonaires permanentes".

Marcy Borders, photographiée ci-dessous (voir l'article original) a survécu à l'attaque du WTC et a été considérée comme chanceuse d'être en vie. Mais les cancers liés à l'amiante peuvent mettre des dizaines d'années à se déclarer.



Après les attentats du 11 septembre, un photojournaliste a pris l'image désormais emblématique de la réceptionniste Marcy Borders, qui a été plus tard largement connue sous le nom de « Dust Lady » [File : Stan Honda/AFP Photo].

La Dame de Poussière est décédée d'un cancer de l'estomac en 2015.

"Les équipes de secours du 11 septembre ont été exposées à des particules d'amiante pendant 10 à 12 heures avant de poursuivre leur travail le lendemain", a déclaré M. Willey.

"C'est une condamnation à mort... ce sera la même chose pour les habitants de Gaza".

La comparaison avec le 11 septembre est importante, car il s'agit de l'un des seuls incidents où il a été possible d'étudier l'exposition à l'amiante après une explosion, a déclaré Liz Darlison, directrice générale de l'organisation caritative Mesothelioma UK.

"Il est très facile de se préoccuper des conséquences immédiates de la destruction, a-t-elle déclaré.

Les dangers immédiats posés par les combats au sol et les bombardements aériens ont toujours la priorité sur les risques à long terme, a-t-elle fait remarquer.



NB : il s'agit d'une vidéo. Merci de cliquer sur le lien original (article en anglais) pour y avoir accès.

Cependant, les effets à long terme de l'exposition à l'amiante constitueront une "tragédie qui se déroulera dans les années à venir", a déclaré Mme Darlison.

En 2016, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a déclaré que l'exposition professionnelle à l'amiante avait causé environ 209 481 décès, soit plus de 70 % de tous les décès dus à des cancers liés au travail.

L'amiante omniprésent dans les camps de réfugiés

En raison de ses qualités d'isolation et d'ignifugation, l'amiante a été largement utilisé dans la construction jusqu'à la fin des années 1980, lorsque les pays du monde entier, y compris Israël, ont commencé à introduire des restrictions. Israël a totalement interdit l'utilisation de l'amiante dans les bâtiments en 2011.

Depuis le début de la guerre contre l'enclave assiégée, Israël a régulièrement bombardé les camps de réfugiés de Gaza où, a déclaré le PNUE à Al Jazeera, de l'amiante a été trouvé "dans les bâtiments plus anciens, les hangars temporaires et les extensions que l'on trouve dans les camps de réfugiés".

SANTÉ

Pays où l'amiante est interdit

Carte non traduite



<p>Europe 36 countries</p> <p>EU (27) Gibraltar Iceland Liechtenstein Monaco North Macedonia Norway Serbia United Kingdom Ukraine</p>	<p>Asia 14 countries</p> <p>Bahrain Brunei Iran Iraq Israel Japan Jordan Kuwait Oman Qatar Saudi Arabia South Korea Taiwan Turkey</p>	<p>Africa 8 countries</p> <p>Algeria Djibouti Egypt Gabon Mauritius Mozambique Seychelles South Africa</p>	<p>South America 5 countries</p> <p>Argentina Brazil Chile Colombia Uruguay</p>	<p>North America 3 countries</p> <p>Canada Honduras United States</p>	<p>Oceania 3 countries</p> <p>Australia New Caledonia New Zealand</p>
--	--	---	--	--	--



*Commenced in 1983, complete ban in 2005
Source: International Ban Asbestos Secretariat as of July 23, 2024 | October 8, 2024



En décembre, 90 personnes ont été tuées et plus de 100 blessées lors d'une attaque contre le camp de réfugiés de Jabalia, dans le nord de la bande de Gaza.

En juin, Israël a tué plus de 270 Palestiniens et en a blessé environ 700 autres lors d'un raid sur le camp de réfugiés de Nuseirat.

En 2009, le PNUE a déclaré avoir trouvé l'un des types d'amiante les plus dangereux, l'amiante bleu (crocidolite), dans les mêmes bâtiments et hangars endommagés dans les camps de réfugiés de Gaza, ainsi que dans les canalisations d'égout, les stations d'épuration et les installations d'élevage.

Pas d'échappatoire, pas de niveau d'exposition "sûr"

La meilleure chose à faire si de l'amiante est déplacé et se retrouve en suspension dans l'air est de "monter dans une voiture et de s'en éloigner le plus possible", a déclaré M. Willey.

Une solution qui n'est tout simplement pas possible pour les plus de deux millions de Palestiniens entassés dans l'enclave d'environ 365 kilomètres carrés dont, selon les Nations unies, seuls 11 % sont encore considérés comme une zone sûre.



Des Palestiniens sauvent Mahmoud al-Ghol des décombres d'une maison dont les plafonds étaient en amiante et qui a été frappée par des F-16 israéliens lors de la guerre de 2014 contre Gaza. À Rafah [Dossier : Ibraheem Abu Mustafa/Reuters]

En outre, les processus de nettoyage adéquats peuvent prendre des années et doivent être réalisés par des professionnels, a déclaré M. Willey.

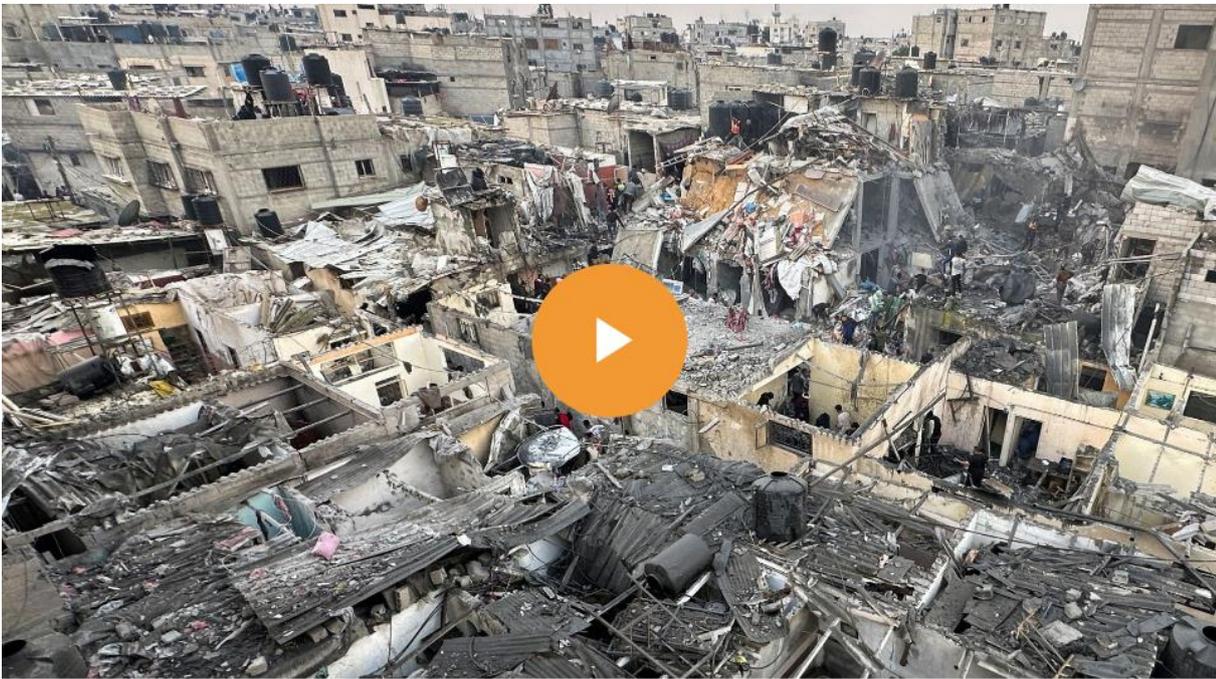
Aujourd'hui, à Gaza, il a déclaré : "Il y a des morceaux d'amiante écrasés sur le sol, dans l'air à cause de l'explosion, et les gens marchent dans l'amiante et le remuent tout le temps, de sorte que l'environnement ne redeviendra jamais sûr tant qu'il n'aura pas été nettoyé.

Mme Darlison a déclaré qu'après une explosion qui libère de l'amiante, il n'y aurait tout simplement pas de "niveau d'exposition sûr".

"Ce qu'il faut, c'est un grand panneau avec une tête de mort disant 'Ne pas entrer', et seuls des spécialistes portant un équipement de décontamination complet sont autorisés à s'approcher de l'exposition", a-t-elle déclaré.

Consciente des dégâts que peut causer l'amiante, Mme Darlison a déclaré qu'elle ne pouvait "pas supporter" de voir la fumée qui s'échappe des explosions à Gaza.

"Il est déchirant de savoir que l'héritage de cette guerre se perpétuera pendant de nombreuses années", a-t-elle déclaré.



NB : il s'agit d'une vidéo. Merci de cliquer sur le lien original (article en anglais) pour y avoir accès.